

ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1973 – GARD 1re CIRCONSCRIPTION

Le Parti Socialiste Unifié présente

Jean CHABANIS

Professeur – Secrétaire Fédéral du PSU

SUPPLEANT

Maurice DARD

Cheminot – Conseiller Municipal de Nimes

Vous qui allez voter

- Si vous n'avez aucun intérêt au maintien de cette majorité d'exploiteurs et de profiteurs ;
- Si vous voulez que ça change ;
- Si vous ne voulez pas confier vos pouvoirs politiques à de « bons représentants », élus pour 5 ans ;
- Si vous voulez prendre en main vos propres affaires, vous organiser pour décider tous les jours de votre vie, de la satisfaction de vos besoins individuels et collectifs, de la qualité de la vie ;

Vous soutiendrez les efforts du **P.S.U.**

Vous voterez Jean CHABANIS

Vous nous retrouverez le 12 Mars pour mener le même combat sous d'autres formes

Nous vous proposons :

— Des tranformations profondes et non un simple changement d'équipe gouvernementale : le projet du socialisme et de l'autogestion.

— Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste : « CONTROLER AUJOURD'HUI POUR DECIDER DEMAIN » où le PSU montre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où, demain, tous ensemble nous déciderons.

Dès aujourd'hui luttons pour transformer nos conditions de vie

— Les grandes sociétés et les petites entreprises exploitent de la même façon les travailleurs ;

Exigeons pour tous, dans toutes les professions, des augmentations uniformes, indexées sur le coût de la vie, et pour aujourd'hui une augmentation de 200 frs par mois ;

— Le paysan travailleur endetté au Crédit Agricole est exploité au même titre que les travailleurs des usines et des bureaux, exigeons avec lui un revenu minimum garanti ;

— Le profit, valeur unique et supérieure de la société capitaliste, justifie les cadences infernales, l'absence de sécurité et d'hygiène. Le pouvoir des travailleurs imposera la suppression des cadences, soumettra la production au respect de l'hygiène et de la sécurité.

— Les capitalistes nous exploitent et nous oppriment non seulement dans le travail mais aussi dans les conditions de logement : organisons-nous pour réquisitionner les logements inoccupés, contrôler le montant des loyers et des charges, supprimer les Agences parasitaires, imposer les équipements collectifs nécessaires dans les zones nouvelles d'habitation ;

— L'école, rouage de la société capitaliste, ne sert pas à épanouir la personnalité des enfants et des adolescents, elle sert à les dresser pour en faire les outils

de production, ouvriers et employés obéissants, techniciens et ingénieurs à la fois dociles et autoritaires.

La crise de l'école est au cœur de la crise de la société : luttons pour mettre l'école au service et sous le contrôle des travailleurs : contre la sélection, pour la gratuité totale (fournitures, cantines, transports), pour l'exercice à l'école de toutes les activités sociales et politiques ;

— Les femmes sont, comme et plus que les hommes, exploitées par le système, en tant que travailleuses mal payées, en tant que femmes dominées par une législation, une idéologie, une civilisation faite, par et pour les hommes. Aussi imposons avec elles, l'égalité du salaire avec les hommes, la contraception remboursée par la Sécurité Sociale, l'avortement médical libre et gratuit.

— Les patrons, les bourgeois profitent de la sueur de tous les travailleurs, les immigrés et les autres ; mais ils utilisent les différences d'origine et de statut pour diviser les travailleurs. Luttons tous unis, français et étrangers pour l'égalité des droits sociaux, syndicaux et politiques.

— La hausse des prix reprend aux travailleurs les augmentations de salaires qu'ils parviennent à arracher, créons des comités populaires pour le contrôle des prix.

— L'armée, le tourisme de luxe, les spéculateurs prennent la terre de notre région pour gaspiller l'espace ou pour faire des bénéfices ; mettons un terme à la nuisance du Camp des Garrigues et transformons le en lieu de repos et de loisirs pour la population nimoise. Pour mener cette bataille, unis avec les militaires du contingent, exigeons avec eux la liberté d'expression et le droit d'organisation politique et syndicale.

— Les jeunes trouvent difficilement du travail, ils sont obligés de quitter la région ; à chaque génération des milliers de jeunes occitans partent, « exilés » à Paris et dans la France du Nord. Le capitalisme et l'Etat français à travers leurs grands moyens de communication des idées, livres, journaux, radio, télévision, l'école et la caserne, ont supprimé, nié, anéanti, l'histoire et l'identité culturelle des pays occitans. Organisons nous-mêmes l'expression populaire en langue d'oc. Exigeons l'apprentissage de la langue d'oc dès l'école primaire. Luttons pour la maîtrise du développement économique et social de notre région par les travailleurs et le peuple languedocien.

Cette lutte nous ne pouvons la vouloir qu'en solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux. A bas tous les colonialismes.

Nous ne faisons pas de promesses aux électeurs

Nous vous appelons à lutter pour prendre en main vos propres affaires

à ce moment là vous trouverez

Jean CHABANIS, Maurice DARD,

et leurs camarades à vos cotés

VOTER PSU c'est être sûr de ne perdre sur aucun des tableaux du proche avenir politique des travailleurs. Il est clair que de toute manière aucune voix ne sera perdue de notre fait pour les changements prévus par la gauche. Au surplus, de bons résultats électoraux permettraient, et l'application la plus rigoureuse des mesures envisagées, et, sans doute aussi d'aller le plus loin possible par delà même ces mesures, comme en 1936, mieux qu'en 1936, pourquoi pas ?

Quelle que soit l'issue du 1er tour VOTER PSU c'est à y bien réfléchir la garantie des garanties qu'un vrai programme des travailleurs sera débattu, appliqué — remis en question — en un mot vécu par et pour les travailleurs.

en votant pour Jean CHABANIS

vous ferez un premier pas dans ce sens

IMP. L'IDEALE - NIMES